

CE SOIR À LA FONDATION VASARELY

Plasticienne et scientifiques venus vérifier leurs liens dans une expo sur... l'invisible

En posant son petit robot Philae et ses instruments de mesure sur la comète "Tchouri", la sonde spatiale Rosetta aura rapporté des infos capitales sur les origines de notre système solaire et de la vie. Le buzz planétaire a été à la hauteur mais selon Martina Kramer, commissaire de l'expo *Les structures de l'invisible* à la Fondation Vasarely, le plus fort est encore à venir : "Plus la connaissance sur l'intérieur de l'atome ou de la matière de l'univers s'approfondit, plus l'incertitude est grande et plus les zones inconnues sont massives. Ainsi le vide n'est pas vide, mais plein de possibles."

En lien avec les scientifiques Danko Bosanac, Pierre Coulet, Etienne Ghys, Davor Horvatic et Jean-Marc-Lévy-Leblond, les artistes Marine Antony, Elias Crespin, Pierre Gallais (scientifique lui-même), Ivana Franke, Martina Kramer, Isabelle Sordage, Mirjana Vodopija, Tommi Grön-



Une des œuvres de l'expo : les paraboles d'Isabelle Sordage qui créent un dessin sonore dans l'espace en renvoyant les ondes du son. / PHOTO DR

lund et Petteri Nisunen se sont donc lancés sur la piste de l'invisible. Qui en fixant sur photo l'effet des vibrations de la voix humaine dans un liquide. Ou qui en créant un vortex simulant le mouvement aléatoire des particules.

Quel lien art-sciences au final dans ces œuvres ? Le 13 novembre dernier, 90 personnes, dont 15 étudiants de l'école d'ingénieur Charpak de Gardanne, étaient venues entendre le mathématicien Étienne Ghys et l'artiste Pierre Gallais débattre

des questions mathématiques surgies au cours du projet de l'expo. Même principe, ce soir avec visite commentée par Martina Kramer et la table ronde à suivre avec l'artiste niçoise Isabelle Sordage, le physicien-essayiste Jean-Marc Lévy-Leblond et Jacques Mandelbrojt, agrégé de maths, docteur en physique, peintre et créateur du département d'Arts Plastiques de Luminy, ultérieurement transféré à Aix). Au menu: les liens possibles entre les concepts scientifiques et la réalité physique des œuvres exposées. Deux manières de concevoir l'espace, la lumière, le son ou le mouvement qui font partie de la perception humaine, source de tous les savoirs. Dont ceux que Rosetta et Philae auront aidés à acquérir. CQFD...

Manu GROS

Ce soir à partir de 18h à la Fondation Vasarely, Jas de Bouffan. Entrée libre.
☎ 04 42 20 01 09